

13 DÉCEMBRE

Mémoire des saints martyrs Eustrate, Auxence, Eugène, Mardaire et Oreste ;
et de la sainte martyre et vierge Lucie.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

La mémoire de ton martyr Eustrate, Seigneur, / resplendit comme un
soleil : / par l'éclat de ses paroles invincibles il éclipse la multitude des
faux dieux / comme un logis sans lumière détruit par la foi / et
s'adjoit pour compagnons quatre autres martyrs ; // par leurs prières,
Ami des hommes, accorde-nous le pardon de nos péchés.

Par leurs paroles, les souffrances de leur vie / et toutes sortes de
privations / les saints Martyrs t'ont montré jusqu'au bout leur
attachement inébranlable : / Oreste et Mardaire se sont adjoints au
sage Eustrate et à Auxence / pour combattre glorieusement, ainsi
qu'Eugène ; // par leurs prières, Seigneur, sauve nos âmes.

Dans la fureur du tyran insensé l'illustre Auxence eut la tête tranchée ; /
/ Mardaire, pendu par les pieds, fut couronné ; / les mains et la langue
coupées, Eugène a rejoint le faite de la beauté ; / Oreste repose sur un
lit de braises enflammées ; // Eustrate est mis au four comme un
agneau pour le Christ.

*

Menant le bon combat pour le Roi des armées célestes, / tu t'es livré
toi-même de bon gré aux supplices et aux affres de la mort, /
entraînant avec toi la bienheureuse escorte des saints Martyrs / en
compagnie desquels, saint Eustrate, / tu combattis et reçus la couronne
des vainqueurs ; // illustre Martyr, intercède pour nous.

Eustrate, sage en Dieu, Auxence, noble cœur, / Eugène et Mardaire,
avec Oreste, vainqueurs, / ces illustres martyrs ont mis en fuite les
ennemis ; / resplendissant comme des astres aux mille feux, / ils
éclairèrent les âmes des croyants // et chassèrent l'obscurité de la
sombre erreur par le rayonnement de l'Esprit saint.

Ayant pratiqué la plus pure virginité, / illustre Lucie, / tu t'élanças
joyeuse au-devant du Créateur ; / renonçant, en effet, au fiancé
temporel, / c'est le Christ que tu choisis comme époux / et, menant ta
course à bon terme, / par ta foi et ton témoignage éblouissant, // tu
procures maintenant tes guérisons miraculeuses à ceux qui te vénèrent.

Gloire, t. 6

Venez, amis des Martyrs, vénérons par des hymnes les Athlètes du
Christ : / Eustrate l'invincible témoin, Auxence et Eugène, avec Oreste
et Mardaire, / ce chœur de martyrs au quintuple rayonnement ; / ils ont
mené le bon combat / contre l'ennemi invisible / et reçu la récompense
des vainqueurs ; // et maintenant ils intercèdent auprès du Christ pour
les fidèles célébrant avec amour leur sainte mémoire.

Et maintenant... *Théotokion*

Nul de ceux qui ont recours à toi ne s'en revient confondu, / Vierge
pure et Mère de Dieu, // mais qui implore ta grâce reçoit selon sa
prière le don qui lui convient.

Stavrothéotokion

La toute-pure Mère de Dieu, voyant notre Vie suspendue sur la croix, /
en sa douleur maternelle s'écria : / ô mon Fils et mon Dieu, // sauve les
fidèles qui chantent pour toi.

Apostiches, t. 1

Eustrate, l'admirable et victorieux martyr, / nous invite en ce jour à célébrer sa mémoire annuelle ; / c'est pourquoi venons tous, nous aussi, // vénérons-le comme un ami du Seigneur, un ferme combattant de la foi.

Dieu est admirable dans ses Saints, Il est le Dieu d'Israël. (Ps. 67,36)

Revêtant pour armure le courage de David, / saint Martyr Eustrate, / tu mis à mort cet autre Goliath, le Séducteur, / par ta foi en la sainte Trinité ; / c'est pourquoi tu partages constamment la joie des Anges dans les cieux // et tu pries le Sauveur pour notre salut.

Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre. (Ps. 15,3)

Eustrate, saint Martyr divinement inspiré, / comme Elie de Thesbée, / tu étais dévoré de zèle prophétique pour le Seigneur tout-puissant, / et tu confondis la vaine audace des impies, // renversant de toutes tes forces l'abomination des faux-dieux.

Gloire, t. 5

Sans crainte devant l'audace des tyrans, / proclamant plutôt votre foi dans le Christ, / vous avez supporté les supplices et les tourments ; / Eustrate et Auxence, Mardaire, Eugène et Oreste, glorieux Martyrs, / intercédez sans cesse auprès du Roi, notre Dieu, // pour nous les fidèles qui célébrons votre sainte mémoire.

Et maintenant... Théotokion

Réjouis-toi, Porte infranchissable de Dieu, / réjouis-toi, Vierge pure, immaculée, / réjouis-toi, Souveraine et protectrice de l'univers, // réjouis-toi, refuge du genre humain, son rempart et son abri.

Stavrothéotokion

Voyant son Agneau élevé sur la croix, / la Vierge Mère immaculée s'écria jadis dans ses larmes : // ô mon Fils, comment peux-tu mourir, toi le Dieu immortel ?

Tropaires, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de
 toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont
 terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; //
 par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

Ta servante Lucie / clame à voix forte, ô Jésus : / « Je T'aime, ô
 mon Époux, et je souffre en Te cherchant, / je me crucifie et
 m'ensevelis dans ton baptême, / je combats pour Toi, afin de
 régner en Toi, / et je meurs pour Toi afin de vivre avec Toi ; /
 mais reçois-moi comme une offrande très pure, / immolée pour
 Toi avec amour. » // Par ses prières sauve nos âmes car Tu es
 miséricordieux.

MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque,
 puis le canon des Saints, œuvre de Jean le Moine.*

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer
 Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par
 les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Le Christ, distribuant dans les cieus les récompenses aux Athlètes combattant sur terre,
 siège en arbitre des combats, et de sa main toute-puissante il remet aux compagnons
 d'Eustrate la couronne des vainqueurs.

Venez et contemplons dans le rayonnement de la lumière surnaturelle le quintuple
 chœur des martyrs ayant pour chef bien-aimé Eustrate couronné par la grâce de Dieu.

Otant la ceinture de l'armée terrestre, Eustrate, tu te présentes au véritable Roi et tu
 reçois de la part du Christ le trophée du combat par Auxence.

Astres n'ayant cessé de se mouvoir dans le ciel de la foi, les compagnons d'Eustrate,
 rayonnants de lumière, illuminent l'âme des croyants, et nous célébrons leur louange
 méritée.

Dans ton splendide vêtement teint de pourpre par ton sang, sainte Lucie, tu habites le
 royaume d'en-haut comme vierge, et tu resplendis de lumière divine.

Mère de Dieu très-pure, tu fus le lieu capable de contenir la nature infinie de la
 divinité ; c'est pourquoi, te chérissant, Lucie est amenée à ta suite, comme vierge, vers
 ton Fils.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma
force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Eustrate, dans l'espérance des tourments comme d'un trésor immatériel, tu étais au comble de la joie.

Auxence, martyr du Christ, par ta patience dans les épreuves et la sagesse de ton esprit tu confondis l'impiété du tyran.

Parure étincelante de l'Eglise des croyants, saints Martyrs, vous avez été ornés comme de fleurs par les stigmates du Christ.

Supplicié en tes membres par les charbons ardents, Eustrate, tu éteignis courageusement le mensonge insensé des faux-dieux.

Comme épouse charmante du divin Roi, glorieuse martyre Lucie, tu as reçu le royaume des cieux.

Nous les fidèles, nous vénérons en toi la Mère de Dieu en vérité, ô Toute-pure, car tu enfantes le Dieu incarné.

Cathisme, t. 8

Fortifié par ta foi en la sainte Trinité, armé de la fronde de la vérité, tu renversas l'audace étrangère de l'erreur / et, ravissant à l'ennemi le glaive spirituel, tu tranchas avec lui la résistance du trompeur ; / remportant les trophées de la victoire, tu mourus en ton corps pour vivre en l'esprit ; / saint martyr Eustrate, prie le Christ notre Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire, t. 4

Arrosée par le sang des Martyrs, / l'Eglise a fait croître pour les croyants les brillantes fleurs de la foi dont elle se glorifie en disant : // Eustrate et les autres Saints, vous êtes la gloire des Martyrs.

Et maintenant... Théotokion

La fervente protectrice des affligés, / notre secours, notre réconciliation avec Dieu, / la sainte Mère de Dieu, / par laquelle nous avons été rachetés de la mort, // fidèles, nous la disons bienheureuse.

Stavrothéotokion

Ô Verbe, ta Mère pure et sans péché / pleurait et gémissait en sa douleur maternelle, // te voyant cloué sur la croix, Seigneur longanime.

Ode 4

« Sauveur, tu es monté sur la croix par amour pour ton image ; / les nations païennes ont disparu devant toi, Ami des hommes, // car tu es ma force et mon chant. »

Par les blessures de ta chair c'est la souillure de l'âme que tu effaças, Eustrate, et par ta foi tu as brisé les traits du perfide Serpent.

Le Roi de gloire fut glorifié en tes membres, saint Eustrate, victorieux Martyr, et te combla d'une gloire qu'on ne peut évaluer, par la puissance des miracles étonnants.

Imitant la familiarité des pêcheurs d'hommes envers le Seigneur, Eustrate, tu lui portes en présent Eugène que tu as pêché dans ton filet de martyr.

Qu'ils sont beaux, les pieds de ces Martyrs qui ont foulé notre Ennemi ! Car les Athlètes victorieux ont chanté pour le Christ : Seigneur, c'est le chemin de ton témoignage que nous suivons.

Par le crédit que tu as trouvé dans le ciel auprès de Dieu, sainte Lucie, demande-lui d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui te vénèrent de tout cœur.

Rayonnante de virginité et dans l'éclat de ton martyre, illustre Lucie, tu as été chastement fiancée à celui qui s'est levé de la Vierge immaculée, le Verbe de Dieu.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Comme l'étoile du matin, Eustrate, tu t'es levé pour resplendir d'un illustre éclat dans le chœur des Martyrs.

Te voyant luire de lumière spirituelle, Eustrate, le divin Mardaire accourt vers toi comme un agneau vers le pasteur.

Ayant compté comme rebut les charmes d'ici-bas, saint Eugène, tu triomphas de la nature et de ses lois par l'amour du combat.

Te chérissant, Seigneur, me voici immolée par le glaive pour jouir comme vierge de ta seule beauté : c'est ainsi que s'écriait la martyre Lucie.

Bienheureux sort, héritage attribué par Dieu ! Jeune femme, par ta sublime décision tu corrigeas l'erreur de la mère des vivants.

L'esprit humain est incapable de saisir ta conception qui dépasse l'entendement, Vierge Mère, car c'est Dieu que tu conçois.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, /
 Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du
 sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton
 côté. »

Le Christ est tout pour moi, disait Mardaire à haute voix ; il est ma patrie et mon honneur, le nom dont je suis appelé ; c'est par toi, Eustrate, qu'il avait appris cela.

Par tes pieds transpercés, Mardaire, tu fus pendu la tête en bas ; on te brûla le dos avec des broches rougies au feu ; et tu rendis l'esprit à ton Maître.

Ta langue arrachée ne cesse pas de chanter, tes mains coupées s'élèvent encore, Eugène, vers ton Dieu, demandant le salut pour ceux qui célèbrent ta sainte mémoire.

Précieuse fut ta mort devant le Seigneur, sainte Martyre ; car tu as préféré la mort à la vie, afin de posséder en toi le Christ vivant, bienheureuse Lucie.

Ô Vierge, ayant trouvé en toi sa force et son appui, la sainte Martyre souffre avec courage les tourments et, te suivant dans l'allégresse, est présentée au Seigneur de l'univers.

Kondakion, t. 2

Pour ceux qui gisaient dans les ténèbres de l'erreur, / illustre saint
 Martyr, / tu apparus comme un flambeau resplendissant ; / avec la foi
 comme une lance dans ta main, / tu n'as pas craint l'audace des
 ennemis, // Eustrate, plus éloquent que les habiles rhéteurs.

Ikos

Dissipe l'obscurité de mon âme, ô Christ, afin que je chante brillamment le quintuple chœur des Martyrs : Auxence qui accrût la vie divine en son esprit, Eugène, si noble et généreux dans les combats, Oreste qui se soumit aux lois divines le reste de sa vie, Mardaire, plein de franchise, qui eut pour maître dans la foi // Eustrate, plus éloquent que les habiles rhéteurs.

Synaxaire

Le 13 Décembre, Passion des saints et illustres martyrs du Christ Eustrate, Auxence, Eugène, Mardaire et Oreste.

C'est le glaive et le feu qui achèvent, tous deux, / les martyrs deux par deux accompagnant Eustrate. / Le treize de Décembre en est l'illustre date.

Ce même jour, mémoire de la sainte martyre et vierge Lucie.

Comme vierge, Lucie reçoit une couronne, / martyre, une seconde que Jésus lui donne.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, /
 les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de
 Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Confessant d'un esprit immuable l'adoration du Dieu unique dans la Trinité, tu méprisas les supplices en t'écriant : Tu es béni, mon Seigneur et mon Dieu.

Bienheureux Auxence, tu suivis la voie irréprochable, fléchissant le genou devant le Rédempteur et, déposant ton âme entre les mains du Seigneur, tu fus une victime d'agréable odeur.

Compagnon d'armes, de route et de prison, Oreste partagea aussi avec Eustrate le témoignage de la foi et l'héritage du royaume du Christ.

Le Dieu qui donnait sa nourriture à Elie par un oiseau révéla par un miracle ton chef sacré à ceux qui t'aiment, Auxence, afin qu'il soit comme un agréable festin pour le monde.

Enflammée par l'ardeur divine, sainte Lucie, tu ne t'es pas souciée du feu ; et sans cesse tu fais sourdre pour les croyants les flots qui guérissent les passions.

Vierge Mère, pure et sans péché, le Verbe t'a chérie dans sa pureté ; incarné de toi, il restaura l'humanité entière, celui qui glorifie Lucie par des miracles éclatants.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans
 la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de
 vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez
 le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Ouvrant tes lèvres purifiées, Eustrate, tu aspiras l'Esprit divin ; tu dénonças la vanité des vénération funestes et fis adorer le Dieu trine en criant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ignorant ton endurance, Eustrate, le tyran croyait pouvoir intimider tes invincibles sentiments par la seule vue du brasier ; méprisant la flamme, tu criais allégrement au peuple : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Fortifié dans son esprit par tes sages conseils, martyr Eustrate, l'invincible Oreste s'élança sur le lit de braises en imitant les Jeunes Gens vainqueurs du feu et s'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Glorieux Oreste, tu étendis patiemment ton corps sur le lit de feu ; ajouté au nombre des Martyrs, tu as trouvé ta joie en Christ et tu reposes dans les tabernacles célestes en chantant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Tu obscurcis les yeux des impies, et par tes glorieux combats tu abaissas l'orgueil du Séducteur, illustre Lucie, et dans la foi tu t'élevas vers Dieu en chantant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Tu t'es montrée plus haute que les cieus, Vierge pure, en enfantant le Dieu céleste qui permet à la terre de rejoindre le ciel et qui glorifie la mémoire de Lucie ; chantons-lui : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est
détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant
les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la
joie, // ô Mère de Dieu. »

Bienheureux martyr Eustrate, désireux de communier aux mystères divins, tu fus jugé digne de la claire manifestation de Dieu pour converser avec le Christ bien-aimé qui t'appelait vers les cieux.

Poussé par l'amour de Dieu vers le départ en l'au-delà, tu repoussas les flatteries des tyrans, bienheureux martyr Eustrate, et tu marchas promptement vers la récompense de la vocation céleste.

Dans ton allègre opposition à la folle ivresse du tyran, tu magnifias le Maître des combats, victorieux martyr Eustrate, en célébrant le Christ vainqueur de la mort.

Venez, tous les amis des martyrs, chantons le triomphe sur l'erreur d'Eugène, Oreste et Mardaire, Auxence et Eustrate, ces témoins du Christ ; en nos hymnes saintes disons-les bienheureux.

En ta resplendissante beauté et ta parfaite virginité, glorieuse martyre Lucie, portant couronne tu te tiens maintenant près de la suprême beauté, le Christ virginalement incarné.

De tes entrailles inépousées s'est levée pour nous la Lumière qui de son rayonnement divin fit de Lucie un astre lumineux, Vierge Mère de Dieu.

Enpostilaire (t. 3)

Par des hymnes saintes célébrons Eustrate, Auxence et, avec eux, Oreste, Eugène et Mardaire qui ont lutté pour le Christ et sans cesse intercèdent pour nous qui chantons dans l'allégresse leur sainte mémoire.

La Sagesse personnifiée, le Verbe qui transcende l'univers, le médecin de tout homme, le Christ, tu l'as mis au monde pour nous, ô Vierge : de mon âme guéris aussi les blessures et les plaies dont elle est gravement affectée depuis longtemps, et calme les pensées mauvaises qui s'agitent dans mon cœur.

Laudes, t. 1

Peuples, célébrons le quintuple chœur des Martyrs qui ont chanté pour le
Christ notre Sauveur : / Eustrate, l'inflexible athlète victorieux, Auxence,
Eugène, Oreste et Mardaire, ses compagnons ; / en effet, ils ont lutté pour
la foi / et foulé aux pieds la horde des ennemis ; / auprès du Sauveur ils
intercèdent maintenant, // pour qu'il accorde le pardon et la rémission de
leurs péchés aux fidèles qui célèbrent leur sainte mémoire.

t. 3

Le soldat du Christ, par ses paroles éloquentes, / a frappé de stupeur
 les impies ; / par les blessures qu'il a reçues au combat / il a
 courageusement mis en fuite les puissances ennemies, / Eustrate,
 l'intrépide athlète victorieux, le saint et illustre martyr / qui a suivi la
 voie étroite et resserrée pour arriver au pays de la vie éternelle ; / c'est
 là qu'il implore le Christ, // pour qu'il nous accorde la grande
 miséricorde.

Celui qui s'est montré philosophe en la sagesse de Dieu, / orateur
 éloquent par la beauté de ses discours, / Eustrate, le sublime martyr, /
 célébrons-le par des éloges dignes des lutteurs ; / en effet, réunissant
 les compagnons d'armes de la foi et disposant l'agencement des
 combats, / ce soldat du Christ arracha le glaive à l'ennemi et l'en blessa
 mortellement ; / disons-lui : Toi, le meilleur des martyrs, avec tes
 compagnons, // prie le Christ notre Dieu pour les fidèles célébrant la
 mémoire de tes exploits.

t. 4

Couronnons de nos éloges les victorieux témoins de la vérité, /
 Eustrate qui mit au pilori les fables des païens, prédicateur de la
 sagesse divine des chrétiens ; / Auxence qui par ses discours pleins de
 sens et par ses œuvres patientes confondit les tyrans impies ; / à leur
 suite Eugène agréable à Dieu mais funeste aux tyrans pour sa
 confession du salut, / Oreste, vrai soldat du grand Roi et très digne
 d'admiration ; / avec eux aussi Mardaire, simple colombe confondant
 la prudence du serpent // par la grâce du Christ notre Dieu, le Sauveur
 de nos âmes.

Gloire, t. 4

Célébrons par des éloges fervents, chantons sous un vocable imagé / la lyre à cinq cordes, le quintuple chandelier de l'Eglise de Dieu : / réjouis-toi, sage Eustrate, vaillant soldat du Christ, / servant dans les armées célestes, / plaisant à l'enrôleur, et sublime orateur ; / réjouis-toi, bienheureux Auxence / qui as fait croître et fructifier le talent que Dieu t'avait confié ; / réjouis-toi, Eugène, charmant rameau de la noblesse de Dieu ; / réjouis-toi, illustre Oreste, habile en tout, / resplendissant par la grâce de ton aspect, et plus encore par celle des sentiments, / vivant au reste en pratiquant les lois divines ; / réjouis-toi, invincible Mardaire, / perle précieuse brillant d'un pur éclat, / toi qui souffris allégrement les plus rudes tourments ; / réjouis-toi, chœur des martyrs / en nombre égal à celui des Vierges sages et sensées / qui ont tenu leur lampe allumée ; / nous vous prions de délivrer de toute menace et de toute affliction / les fidèles célébrant chaque année votre mémoire // et de les faire communier à votre ineffable gloire dans les cieux.

Et maintenant... *Théotokion*

Sachant que tu as enfanté le Juge juste et bon, / Vierge toute-pure, / je te supplie, moi qui me trouve sans défense et condamné, / afin qu'au jour terrible du jugement je n'aie pas à subir de condamnation, / mais que je sois placé à droite, parmi les élus, // grâce à l'immense bonté de ton Fils.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ privé de vie, / bien qu'ayant mis à mort le Séducteur, / la Vierge toute-pure criait en d'amères plaintes / à celui qui était sorti de ses entrailles / et dont elle admirait, stupéfaite, la résignation : / N'oublie pas ta servante, cher Enfant, // ne tarde pas à venir me consoler, ô Ami des hommes.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 4

Plus que l'instruction des Grecs, les saints Martyrs ont apprécié la sagesse des divins Apôtres, / délaissant les livres des rhéteurs et trouvant leur lumière dans ceux des pêcheurs de Galilée ; / dans les premiers ils s'étaient formés à l'art de bien parler, / mais dans les livres inspirés des Apôtres sans instruction / ils ont puisé la connaissance de la divine Trinité ; // c'est auprès d'elle qu'ils intercèdent désormais pour que nos âmes soient gardées dans la paix.

Et maintenant... Théotokion

Je t'ai confié mon âme et mon corps, mon cœur et ma faculté de penser, ô Mère de Dieu, / implore pour la première ce qui convient, / du second mortifie les soulèvements ; / sur mon cœur, ô Souveraine, envoie ta lumière ; / quant aux mouvements désordonnés de ma raison, apaise-les par ton invisible modération // et calme le trouble de mes penchants.

Stavrothéotokion

Te voyant fixé sur la croix, Seigneur, / le visage baigné de ses larmes, la Vierge sainte qui t'enfanta s'écria dans sa douleur : / Quel est ce mystère étrange et nouveau ? / Toi qui jadis ornas d'étoiles le firmament, / comment es-tu cloué sur le bois maintenant sans grâce, sans forme et sans vie, // ô Seigneur longanime ?

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.